

Un roman policier à l'humour noir décapant



Les deux auteurs, Jean L'Horsain et Gilles Malgrain

Et voici un nouvel ouvrage, le sixième, présenté par l'atelier du Scribe, la maison d'édition associative liée au Carrefour Saint-Martin de Brienne.

C'est la première fois que Jean L'Horsain et Gilles Malgrain, déjà auteurs de plusieurs romans et récits en solo, s'associent pour un travail à quatre mains. Il en est ressorti un délectable roman policier de 135 pages à l'humour noir décapant.

« Cette histoire est réellement à prendre au second, voire troisième degré », explique Jean L'Horsain, « un peu comme un film de Tarrantino ! », ajoute-t-il avec un petit sourire en coin.

« Il y est question d'un affrontement, d'un jeu. *Échec Et Mat* est un roman qui se lit très facilement. Nous l'avons

voulu divertissant pour nous changer les idées au sein de cette période difficile à vivre pour tous. ».

La construction même de ce roman, chapitres ponctués d'intermèdes qui s'y imbriquent, annonce la terrible partie d'échecs qui se joue.

L'aventure a tellement amusé les deux auteurs, qu'ils comptent bien la renouveler, même si chacun œuvre aussi à ses propres ouvrages en cours.

■ « *Échec Et Mat* », roman policier de Jean L'Horsain et Gilles Malgrain. 12 € en vente à la Maison de la Presse de Brienne, et au Neubourg, à la librairie Lepetit ou sur demande au 06 85 73 28 28

« Les salariés doivent être au service des élus et des bénévoles »

Le maire souhaite que l'équipement reste accessible gratuitement au public et il se dit attaché au réseau de lecture avec les bibliothèques du Bec-Hellouin et de La Neuville-sur-Authou.

Un réseau, animé par trois professionnelles rémunérées par l'intercom, et mis en lumière dans nos colonnes le 3 février dernier. Mais le fonctionnement actuel ne convient pas à Denis Szalkowski. Et il le dit franchement.

« La médiathèque est sous-utilisée, assène Denis Szalkowski. Je ne sais même pas quels sont les chiffres de fréquentation, on ne me les donne pas ! Il faut repenser cet outil différemment. On en a fait

volés, c'est quand même un paradoxe, lance-t-il. Les salariés doivent être au service des élus et des bénévoles, et pas l'inverse. J'en ai marre de cette inversion de la relation. Cette structure n'est pas la chose des salariés de l'ancienne intercom de Brienne. Et il n'y a jamais eu de volonté de créer un lien avec la commune. » Si rien ne change, l'édile craint que ce centre culturel multimédia ne devienne « un gouffre financier » avec des charges de fonctionnement trop importantes au regard « des activités extrêmement restreintes ».

Il propose donc à l'intercom Bernay Terres de Normandie un transfert, moyennant une attribution de compensation versée à la commune, à la hauteur du service à réaliser. « Nous gardons une partie des heures

Au cas où il n'obtiendrait pas satisfaction, le maire de Saint-Eloi-de-Fourques se dit prêt à monter un projet alternatif. « On construira un autre lieu ailleurs », prévient-il.

Anthony Bonnet

Une machine à pain bientôt installée

Si le dossier de la médiathèque va animer l'année 2021 à Saint-Eloi-de-Fourques, d'autres projets sont inscrits au programme dans ce village de 530 habitants. Une grande partie de la toiture de l'église sera restaurée, une aire de jeux sera créée pour les enfants près de la salle d'activités, le chemin du Champ du Val sera sécurisé grâce à des ralentisseurs. Sécurité aussi pour l'arrêt de bus de la route de la Cambre. « Un aménagement sera réalisé autour de la mare

Vent le Bert par l'intercom, en termes d'hydraulique et de voirie », annonce Denis Szalkowski. La commune prévoit également d'implanter 500 m de haies bocagères et veut renforcer le réseau électrique dans le centre-bourg en remplaçant le transformateur électrique vieillissant.

Et dans le courant du mois de mars, c'est une machine à pain qui va être installée, tout près de l'école. « Elle sera approvisionnée par le boulanger du Bosc-du-Theil qui fait du très bon pain,

et elle sera équipée d'un déshumidificateur, précise le maire. Deux types de baguettes seront proposés, mais pas de viennoiseries. » Denis Szalkowski y voit un bon moyen de fournir un service utile aux habitants, tout en faisant travailler un artisan local. Si le succès est au rendez-vous, c'est un distributeur de légumes qui pourrait voir le jour.

A.B.